

## DOSSIER RECHERCHE- ACTION : GENÈSE DU TEXTE

## Les Manuscrits des écrivains

ouvrage collectif sous la direction de Louis HAY  
coédition Hachette-CNRS, 1993. 399 F.

Claire DOQUET

C'est l'équipe de l'institut des Textes et Manuscrits Modernes, dont les travaux ont déjà été largement évoqués dans nos pages, qui est à l'origine de ce très beau livre à l'iconographie généreuse. Le propos en est - et la tâche est magnifiquement remplie - de présenter au grand public, de la manière la plus claire et la plus complète, les travaux des généticiens du texte que Louis Hay évoque en ces termes : « *Saisir l'œuvre à la fois dans ses causes et dans ses effets, c'est prendre au mot le terme d'histoire littéraire : non une chronique des époques et des écoles, mais une histoire du texte et de son devenir.* »

Ainsi, tout commence avec l'histoire par une présentation de l'écrivain et de son manuscrit, que suivent un exposé des conditions de réunion des manuscrits et des travaux des précurseurs de la génétique du texte que sont les philologues. Puis, les objets : avec quoi, sur quoi écrit-on, en quoi les « objets matériels » que sont les manuscrits constituent-ils aussi des « objets intellectuels » porteurs de la trace de la démarche de l'auteur ? Marianne Bockelkamp cite Nietzsche qui, à la suite de son utilisation de l'ancêtre des machines à écrire, constate : « *Notre outil d'écriture influe sur notre pensée* ». (p.98). Pour Jacques Neefs, « *les manuscrits construisent l'obstacle à franchir, portent devant eux la conception de l'œuvre qu'ils programment. [...] Le manuscrit de rédaction est la surface où les gestes de l'écriture s'ordonnent pour la constitution stabilisée de l'autre, dans sa plus minutieuse définition, jusqu'au moment où, provisoirement souvent, le texte est arrêté pour être livré à la relative immobilité de l'imprimé* ».

Avec les études de genèse et en particulier le texte d'Almuth Grésillon, on entre dans les aspects les plus proches des préoccupations de l'AFL : « *Reconstruire une genèse, c'est une tentative de mettre un ordre rationnel dans des pièces dont l'écriture n'a pas toujours progressé rationnellement. Cela n'implique en rien que le lecteur soit aveugle à l'illogisme, à l'ambivalence, au « fécond désordre », aux accidents et impasses de l'écriture. Il les exploitera d'autant mieux qu'il aura su donner à ses matériaux la forme maîtrisable d'un avant-texte) c'est-à-dire d'un ensemble génétique organisé en fonction de critères aussi rationnels que possible.* » Si la question de la constitution de l'avant-texte (ensemble ordonné des éléments ayant contribué à la construction du texte) ne se pose pas dans les classes, notre tâche de lecteurs des textes en train de s'écrire ne s'avère pour autant pas plus simple que celle des généticiens : « *Lire un manuscrit est une activité de lecture bien particulière.* », poursuit A. Grésillon, « *Complexe à*

*cause de l'orientation du fil de la lecture sans cesse brisé par les réécritures, complexe parce qu'elle exige du lecteur qu'il feuillette un « livre » dans lequel la même « histoire » est parfois racontée plus de dix fois, jamais tout à fait de la même façon, et parfois de manière incohérente, dont les milliers de signes n'ont de sens que s'il les ordonne temporellement les uns par rapport aux autres, et dont la richesse ne lui apparaît que s'il mobilise toutes ses capacités d'association, d'inférence, d'imagination, de ruse et de mémoire. »* Ce sont les mêmes qui nous manquent parfois devant l'écriture des élèves, tant les pistes qu'elle poursuit peuvent sembler hasardeuses voire aléatoires. Et pourtant, le surgissement d'un mot, l'élimination d'une phrase ne sont jamais dus au hasard. Les articles de cet ouvrage présentant des études génétiques sont à cet égard une leçon de méthodologie pour tous les utilisateurs de Genèse du texte.

Quant à notre logiciel, un des auteurs du livre y fait allusion sans en connaître l'existence : *« La mémorisation des activités de l'auteur, écrit R. Laufer, peut être réalisée par l'outil informatique. Elle sera vraisemblablement intégrée, d'ici quelques années, aux logiciels d'écriture. L'auteur conservera ainsi les étapes de son travail. Il en léguera l'historique à la postérité s'il le souhaite. Cette fonctionnalité est entièrement réalisable aujourd'hui et ne devrait pas rebuter les amateurs de brouillons, bien au contraire. »* Outil pédagogique, **Genèse du texte** trouvera-t-il un nouvel usage dans la conservation du patrimoine littéraire ? Il ne serait pas en contradiction avec sa vocation première, si l'on en croit Louis Hay : *« Pendant longtemps, les écrivains étaient les seuls à pouvoir saisir la poésie en acte. [...] Ce sont leurs manuscrits qui aujourd'hui offrent une passerelle, encore bien fragile, pour y accéder. [...] L'acte d'écrire prend alors sa place au milieu d'autres figures significatives de l'activité humaine et le « modèle génétique » devient un instrument pour explorer ce que Paul Valéry nomme « l'immense domaine de la production des œuvres de l'esprit » »*

Claire DOQUET